Technique des sciences historiques

Lire les documents médiévaux (Paléographie, diplomatique et codicologie)



BnF, ms. Français 10, f. 586v, Bible, Nouveau Testament, Épîtres catholiques, Pierre, 1 : Saint Pierre écrivant

Licence 3 (2023-24)
Boris Bove, Marie Groult, S1

Table des matières

Paléographie Licence	3
Bibliographie	4
Manuel généraliste sur les sciences auxiliaires	4
Manuels de paléographie documentaire	4
Outils de paléographie	4
Outils pour comprendre les textes	4
Edition	5
Conseils pour l'édition des textes médiévaux	6
Transcription	6
I. Majuscule	6
II. Ponctuation	6
III. Citations	6
IV. Abréviations	6
Généralités	6
Abréviations par suspension	6
V. Graphies	7
Généralités	7
Lacunes	7
Accents	7
Graphies latines ae, oe, e	7
Distinction de « i » et « j »	7
Emploi du « y »	7
Distinction du « u » et du « v »	7
Consonnes « c » et « t » devant « i »	7
Groupe « cc », « ct » et « tt »	7
Le « x » final à valeur de « us » en français	8
Chiffres	8
VI. Séparations de mots	8
En langue vulgaire	8
Lettres redoublées	8
L'élision en français	8
L'éclise	8
Apparat critique	9
Pour les actes	9
Pour les documents d'archives	9
Alphabets	10
1) En gothique « textura » ou « formata » (se diffuse à la fin du XII ^e siècle)	
2) En « minuscule gothique » du type documentaire (tendance cursive) (XIIe-XVe siècles	
Δhráviations	้ 1 2

Paléographie Licence

Boris Bove (boris.bove@univ-rouen.fr), Marie Groult (marie.groult@seinemaritime.fr)

Semaine du	Thème
11 sept. ou	1. La lettre de rémission
18 sept	Fiche : le système judiciaire
25 sept.	2. L'acte authentique : charte
	Fiche sceaux et authentification
2 oct.	3. La copie authentique : chyrographe
	Fiche: l'acte dans tous ses états
9 oct.	4. La copie informe : cartulaire
	Fiche diplomatique
16 oct.	5. Les actes notariés : le tabellionage de Rouen
	Fiche sur les rentes
23 oct.	6. L'acte privé : le testament
	Fiche sur l'argent
30 oct.	Vacances
6 nov.	7. Ms enluminé avec armoirie : statuts de chevalerie
	Fiche héraldique
13 nov.	8. Compte de fabrique
	fiche codicologique
20 nov.	9. Inventaire de fabrique
	Révisions
27 nov.	10. DST

Objectifs du cours :

- être capable de saisir le contenu d'un document médiéval (compréhension globale)
- être capable d'éditer un document médiéval (transcription rigoureuse)
- approfondir ses connaissances sur la civilisation médiévale

Oral : interrogation individuelle en début de séance, sur le texte du jour

- Transcrire le document prévu (au moins 10 lignes)
- Identifier lieux et personnes
- Identifier le vocabulaire

La préparation orale pourra éventuellement être ramassée

DST: 2h

- Éditer un texte dans les normes
- Répondre à quelques questions contextuelles (cf les fiches)

Bibliographie

Manuel généraliste sur les sciences auxiliaires

MERDRIGNAC B., CHEDEVILLE A., Les sciences annexes en histoire du Moyen âge, PUR, 1998

Manuels de paléographie documentaire

- PARISSE M., Manuel de paléographie médiévale, Paris, 2006.
- STIENNON J., Paléographie du Moyen Age, Paris, Colin, 1990.
- AUDISIO G., BONNOT-RAMBAUD I., Lire le français d'hier. Manuel de Paléographie moderne, XVe-XVIIIe siècle, Paris, Colin, 1991
- CHASSANT A.A.C., Paléographie des chartes et des manuscrits (XIe-XVIIe s.), 1835, rééd. 1991 [avec dictionnaire des abréviations]
 (http://archive.org/stream/palographiedesc02chasgoog#page/n53/mode/2up)
- PROU M., Manuel de paléographie latine et française du VIe au XVIIe siècle, Paris, 1892 [avec dictionnaire des abréviations]
 (http://archive.org/stream/manueldepalogra02prougoog#page/n426/mode/2up)

Outils de paléographie

 CAPELLI A., Lexicon abbreviaturarum... Dizionario du abbreviature latine de italiane, Milan, 1954. Pelzer A., Abréviations latines médiévales. Supplément au « Dizionario di abbreviature », Louvain, 1964

Outils pour comprendre les textes

<u>Dictionnaires d'ancien (< 1300) et moyen français (1300-1600)</u>

- GODEFROY F., Dictionnaire de l'ancienne langue française, Paris, 1880-1902. (http://www.micmap.org/dicfro/).
- GREIMAS A.J., Dictionnaire de l'Ancien français. Le Moyen Age, Paris, Larousse, 1979.
- GREIMAS A.J., Moyen français. La Renaissance [la langue de 1340 à 1611], Le Paris, Larousse, 1992.
- ATILF. Dictionnaire de Moyen français [1330-1500] (http://www.atilf.fr/dmf/)
- FURETIERE A., Essai d'un dictionnaire universel contenant généralement tous les mots français, tant vieux que modernes et les termes des sciences et des arts, 1684. http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-50614

Pour dater les documents médiévaux

- Logiciel en ligne Millesimo (Denis Muzerelle, IRHT) : http://millesimo.irht.cnrs.fr/ ou http://www.palaeographia.org
- Giry A., Manuel de diplomatique, Paris, 1925 (http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5442588r)

Pour identifier les lieux anciens

- GRAESSE J.G.T. et alii, Orbis latinus. Lexicon lateinischer geographischer Namen des Mittelalters und der Neuzeit, 3 vol., Braunschweig, 1972 [toponymes latins]. http://www.columbia.edu/acis/ets/Graesse/contents.html
- CHEVIN abbé, Dictionnaire latin français des noms propres de lieux ayant une certaine notoriété, principalement au point de vue ecclésiastique et monastique, Paris, 1897 (http://www.archive.org/stream/dictionnairelat00unkngoog#page/n10/mode/2up)
- Des villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui : numérisation interactive de la carte de Cassini, avec la généalogie des toponymes des communes (http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/1 navigation.php)
- Dictionnaires topographiques de la France comprenant les noms de lieux anciens et modernes (CTHS, 1861-2008): 33 départements publiés, 4 en lignes (http://cths.fr/topo/accueil.php)
- CHEVALIER U., France, topo-bibliographie, Montbéliard, 1896
- Code géographique des communes actuelles : voir le portail de l'INSEE (https://www.insee.fr/fr/information/2114819)

Edition

- Conseils pour l'édition des textes médiévaux, I, Conseils généraux, Paris, ENC-CTHS, 2001 et Conseils pour l'édition des textes médiévaux, II, Actes et documents d'archives, Paris, ENC-CTHS, 2001.
- BARBICHE B., CHATENET M., L'édition des textes anciens, XVIe-XVIIIe, Paris, 1990.

Conseils pour l'édition des textes médiévaux

D'après Conseils pour l'édition des textes médiévaux, I, Conseils généraux, Paris, ENC-CTHS, 2001.

Editer c'est faire des choix,

- qui ont varié dans le temps
- qui varient en fonction du but des éditions

EX : faut-il reproduire exactement le texte (majuscules, abréviations, ponctuation) ?

OUI si on souhaite faire une édition destinée à l'histoire de la lecture et de l'écriture

NON si on souhaite une édition multi-usage où les lecteurs auront besoin de lire le texte facilement, donc il faut :

- ⇒ la ponctuation permet de lever des ambiguïtés.
- L'édition courante n'est pas la reproduction du texte car l'interprétation (au sens musical) est nécessaire à la compréhension.

Transcription

I. Majuscule

Suivre l'usage moderne

II. Ponctuation

Suivre l'usage moderne

III. Citations

Mots étrangers (ex. : en latin dans un texte français) : en italique

Citation textuelle explicite : « citation »

Titres exacts: en italique

Citation textuelle implicite : en caractère plus petit

IV. Abréviations

Généralités

Les résoudre!

En suivant l'exemple du texte : mlt peut être développé en mult ou moult

Si aucun exemple n'est utilisable, suivre l'usage de la région : *chlr* peut être développé en *chevalier* ou *kevalier*

crievalier ou kevalier

Si on ne peut résoudre, transcrire ce qui est lisible et signaler le problème

Abréviations par suspension

Ne pas les développer si ambiguïté.

Guil. peut être Guillelmus ou Guillermus. Les signaler par un «.» ou «'»

V. Graphies

Généralités

• Texte original ou autographe

Respecter la graphie

En cas d'anomalie, la reproduire en indiquant « sic » en note (ou entre parenthèses)

Copie

Se fonder que la meilleure copie lorsqu'il y en a plusieurs.

Corriger le texte si l'interprétation est sûre ! mais mettre en note les variantes des autres copies

Lacunes

Si moyen de la rétablir : entre [...]

Si non: ...

Accents

Ne pas accentuer sauf s'il y a ambiguïté de compréhension

EX : « il a parlé », mais « des fermes abandonnees »

EX: « un abbé », mais « une cognee » ou « un acces » ou « adherer »

Graphies latines ae, oe, e

La restitution des diphtongues est anachronique : e plutôt que ae

Distinction de « i » et « j »

Se modeler sur l'usage du français contemporain

Johannes plutôt que Iohannes

Jeu plutôt que iue

Attention maieur peut signifier majeur (adulte) / maieur (maire)

Emploi du « y »

Français et occitan : il a valeur de « i » => laisser « y »

Distinction du « u » et du « v »

Français: suivre l'usage du français moderne

Consonnes « c » et « t » devant « i »

Pour les mots en -cia ou -tia, -cio ou -tio

Originaux: respecter la graphie

Copie: généraliser la graphie la plus fréquente

Groupe « cc », « ct » et « tt »

Originaux: respecter la graphie

Copie : généraliser la graphie la plus fréquente

Quand les graphies sont indifférenciées, il faut prendre le parti le plus simple, éventuellement en tenant compte de l'étymologie

Poictiers (en lat. Pictavensis) plutôt que Poittiers

Le « x » final à valeur de « us » en français

Si le « x » n'est employé qu'avec la valeur de « us » on peut le considérer comme une abréviation et le développer (*chevax* = *chevaux*)

Si le « x » alterne la valeur de « us » et de pluriel, laisser la graphie (chevax, chevaux)

Chiffres

Reproduire les ordinaux et cardinaux tels qu'exprimés (chiffres ou lettres) Les chiffres romains doivent être transcrits en majuscules, les exposants reproduits Inutile de reproduire les points qui les séparent

EX: .IIa. (secundam) transcrit IIam

Reproduire les exposants

EX: IIIIXX pour 80; VIXX pour 120

Dans les documents de gestion où les chiffres abondent, on peut faire le choix des chiffres arabes.

VI. Séparations de mots

En langue vulgaire

Suivre l'usage du français moderne.

Ne transcrire en un seul mot que les expressions composées usuelles ou celle qui sont passées soudées en langue moderne (madame, messire, monseigneur)

Les mots transcrits séparément ne doivent pas être réunis par un trait d'union.

Souder les mots avec dit (ledit, audit, susdit...) ou quel (lequel, ausquels...)

Lettres redoublées

Redoublement fréquent de la consonne initiale d'un mot, surtt qd précédé d'une voyelle. Les séparer mais garder le redoublement

EX: A sses parenz

Mais souder les expressions passées en langue contemporaine : assavoir

L'élision en français

Insérer une apostrophe à la place de la voyelle élidée L'argent, l'erbe, l'endemain S'attache, va t'en Qu'en vaut il

L'éclise

Certaines formes atones du pronom personnel et de l'article se fondent => on ne les sépare pas

Jel puis faire (je le), jes vois (je les)

Apparat critique

Pour les actes

Si l'éditeur le permet : 2 niveaux de notes

• pour ce qui relève de l'édition du texte (variantes, etc)
Appel de note par lettres... si le texte est court et les notes < 40
En romain pour les leçons. En italique pour les remarques de l'éditeur.
Variante suivie du nom de la copie.

EX: (a) nostram CD. (b) in oublié D.

• pour ce qui relève de l'éclaircissement historique

Appel de note numérique

Identification des lieux et personnes + précisions chronologiques + renvoi à d'autres actes + identification des citations. Si elles sont trop volumineuses : les rassembler en introduction.

Pour les documents d'archives

Typologie, longueur, etc. variables

- Longs => insérer la pagination au fil du texte
- Les mises à jour ultérieures notées en marge du texte sont indiquées en *italique* à la suite du passage qu'elles corrigent
- S'il y a beaucoup d'abréviations, on peut faire le choix d'en laisser certaines EX : led., aud., dud.
 - EX : £, s., d., ob., poit. (poitevine), m. (maille), par./t. (parisis, tournois) Mais résoudre les mesures
- transcrire les chiffres en romain. Dans les documents comptables, on peut le choix de mettre des chiffres en arabe pour les rendre plus lisibles.

Alphabets

1) En gothique « textura » ou « formata » (se diffuse à la fin du XII^e siècle)

LA GOTHIQUE TEXTURA (XIV° SIÈCLE)



Référence : Claude Mediavilla, *Calligraphie. Du signe calligraphié à la peinture abstraite*, Paris, Impr. nationale, 1994.

2) En « minuscule gothique » du type documentaire (tendance cursive) (XII^e-XV^e siècles)

Ici : exemple datant de 1413

LA CURSIVE GOTHIQUE



Référence : Claude Mediavilla, *Calligraphie. Du signe calligraphié à la peinture abstraite*, Paris, Impr. nationale, 1994.

PRINCIPALES ABRÉVIATIONS DES TEXTES FRANÇAIS

```
A. Par signes spéciaux :
      - tilde de nasalité (n/m) : ~ : noe (nommé) religio (religion)
      - us/os/ous: 9 : bia9 (biaus) bat9 (batus) v9 (vos/vous)
      - con/com: 9: 9sel (consel) en9tre (encontre)
      - et : 乙
      - er/ier : ? : vite (verité) loseng? (losengier)
      - pre : p : plas (prelas) aps (aprés)
      - per/par : p : empere (emperere) pler (parler)
      - pro : pmis (promis) pdome (prodome)
      - que : q : qrre (querre) qlle (quelle) reqre (requerre)
      - re : ^{2} : oult ^{2} (oultre)
      - ur/our : Z : m<sup>t</sup>m<sup>t</sup>re (murmure) p<sup>z</sup> (pour)
B. Par contraction: attention à accorder le developpement de ces
- bien: bîn abréviations avec l'usage du manuscrit.
      - chevalier, chevalerie : chr chirie
      - C(h)rist : xpt
      - Jherusalem : Ihlm Ihrm
      - lettre : Tre
      - moult : mt
      - nostre, vostre : nre vre
      - saint : st
      - seigneur : sgr
C. Par suspension (rares)
      - femme : fe.
      - les noms de personnes sont souvent réduits à leur initiale.
```

- a : qnt (quant) qr (quar) gnt (grant) - e : psse (presse) mield (mieldre) q (que)

E. Par graphisme :

D. Par lettres suscrites:

-i: α (qui) gef (grief)

- o : g°s (gros) ac°ire (acroire)

- est : ∻